

## Burundi : le parti d'opposition CNL en pleine crise de leadership

RFI, 05/07/2023 Au Burundi, le principal parti d'opposition toujours dans la tourmente. Un groupe constitué de dix cadres, des députés membres du bureau politique contestent depuis des mois le leadership d'Agathon Rwasa, l'opposant historique à la tête du Congrès national pour la liberté (CNL). Ils ont franchi un nouveau palier depuis hier dans l'opération de force qui les oppose en annonçant qu'ils l'avaient déposé de la tête du parti. Sans effet, répond son numéro 2.

Les dix dissidents affirment dans leur communiqué qu'ils ont purement et simplement suspendu le leader historique du CNL, Agathon Rwasa, de ses fonctions de président et de représentant légal, avant de demander à l'actuel numéro 2 du parti, le secrétaire général Simon Bizimungu, d'en assurer l'intérim. Sa réaction a été cinglante, « C'est une mauvaise goutte, une tentative de putsch que je rejette de toutes mes forces », nous-t-il a déclaré hier, en se demandant en vertu de quelles prérogatives ils se sont arrogés le droit de décider en lieu et place des organes légaux du parti CNL. Simon Bizimungu réfute également le terme de « crise au sein du parti CNL », utilisé par les médias pour décrire ce qui se passe. Le numéro 2 du principal parti burundais d'opposition rappelle qu'il s'agit d'un petit groupe isolé, sans soutien populaire, et qui a été exclu officiellement du bureau politique du CNL. Le seul problème selon lui, c'est le soutien dont ils bénéficient auprès du ministre de l'Intérieur, Martin Niteretse, qui a décidé de suspendre depuis toutes les activités du parti CNL tant qu'Agathon Rwasa ne parvient pas à un accord avec ces dissidents. Agathon Rwasa a refusé jusqu'ici de se plier à cette injonction, en déclarant qu'il s'agit d'une ingérence intolérable du gouvernement dans les affaires internes du parti. En attendant, le principal parti d'opposition est totalement paralysé, à moins d'annuler des législatives au Burundi.